

Chacun de nous en a probablement plus ou moins fait l'expérience... Avant une décision importante (*surtout si elle doit engager toute une vie*), il n'est pas rare que nous ressentions **comme une intuition très forte et même parfois lumineuse**, que c'est bien ça la bonne décision à prendre ou l'acte le meilleur à poser. Et naturellement, il sera très important lorsque la banalité des jours sera revenue ou, à plus forte raison, si le doute ou la nuit ont remplacé la lumière (*parfois jusqu'au cauchemar*), il sera très important de **se rappeler cet instant décisif** où tout apparaissait alors si évident... St-Ignace de Loyola dit qu'en cas de période de ténèbres dans nos vies, **il ne faut jamais revenir en arrière par rapport à la décision que l'on avait prise quand tout était clair et paisible**. C'est sans doute un peu ça l'expérience de la transfiguration, même s'il est bien difficile d'expliquer avec des mots humains ce qui s'est passé exactement pour les disciples et pour Jésus sur la montagne de la Transfiguration.

Mais ce qui est sûr, c'est que les disciples ont fait une expérience unique concernant l'identité profonde de Jésus... Apparemment, d'un seul regard et en quelques instants, **ils ont su sans hésitation possible que Jésus était bien l'envoyé de Dieu réalisant les Paroles des prophètes**... C'est en tout cas ce que signifie la **présence de Moïse et d'Élie**... Si ces deux personnages de l'A.T. se trouvent là, à ce moment précis de la transfiguration, c'est bien pour confirmer que **Jésus réalise tout ce qui avait été annoncé dans les Écritures** (*à eux deux ils résument toute la Loi et les prophètes*). Et cette expérience, les disciples l'ont faite alors que les relations entre Jésus et les chefs religieux devenaient très tendues, jusqu'à les faire douter et les laisser se demander s'ils ne s'étaient peut-être pas tromper de Messie en suivant le charpentier de Nazareth. Certes, l'Évangile ne s'attarde pas en bavardage sur le sujet, mais on peut penser, sans trop risquer de se tromper, que Jésus, prévoyant les mauvais jours à venir (*alors qu'il monte à Jérusalem*), ait voulu affermir la Foi de ses principaux disciples (Pierre, Jean et Jacques, ceux qui sont appelés « ces piliers » dans la Lettre aux Galates 2/9)... Ce qui, nous le savons, ne les empêchera pas d'être profondément troublés au moment de la passion et de la mort de leur maître. (*Il suffit de repenser à nos propres hésitations quand tout dans nos vies semble complètement embrouillé après pourtant y avoir vu clair au début.*)

Quoi qu'il en soit, s'il y a pour nous une leçon à en tirer, je crois bon de faire remarquer que **cette expérience des disciples se situe au cours d'une démarche de prière avec Jésus**... Il est dit, en effet :

"Jésus prit avec Lui Pierre, Jean et Jacques et il alla sur la montagne **pour prier.**"

Souvent l'Évangile nous rapporte que "Jésus se retirait pour prier"... Mais là, en plus, s'il a voulu y joindre trois de ses disciples, ce n'est certainement pas par hasard. Quand Dieu nous invite à prier, ça ne peut pas être pour le plaisir de nous ennuyer, mais avant tout parce qu'il a vraiment quelque chose d'important à nous dire... (*Nous, nous croyons toujours plus ou moins que pour prier, il faut dire des choses à Dieu, alors que c'est surtout Dieu qui a des choses à nous dire.*)... Et nous ne réaliserons jamais assez combien la prière, loin d'être un bavardage dans le vide, est ou devrait être un élan et une disposition de notre cœur, une attitude d'écoute pour accueillir les secrets de Dieu jusqu'à en changer complètement notre manière de voir... Ce n'est pas pour rien que St-Luc rapporte :

"Le Visage de Jésus leur apparut tout autre et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante."

Dans la prière Jésus s'est révélé à ses disciples **en sa profonde identité**. Et la voix du Père ne manque pas de le confirmer :

"**Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !**"

En effet, contrairement à ce que nous, nous pensons si fréquemment, à savoir que la prière ne change rien ou pas grand-chose (*on prie parfois depuis si longtemps sans résultat apparent, il est vrai*), et bien, malgré cela, je le redis avec insistance, il n'est pas possible d'approcher Dieu dans une vraie prière, dans un réel cœur à cœur sans en être foncièrement transformé... Et je pense très fort que si notre pauvre monde va souvent si mal à bien des égards, c'est parce qu'il ne sait pas ou ne sait plus prier, car, encore une fois, on ne peut pas sortir indemne d'une vraie relation avec Dieu, pas plus d'ailleurs que de vrais amis ne ressortent les mêmes d'un véritable échange entre eux. Sans doute, Dieu a permis bien des fois que des événements décisifs se produisent sans que les personnes concernées soient en prière... et c'est tout-de-même heureux que Dieu trouve le moyen de nous rattraper sur toute sorte de chemins... On peut, par ex. penser à Saul (futur St-Paul) qui se trouva terrassé et visité alors qu'il persécutait les chrétiens... Mais il n'empêche que c'est plus fréquemment à partir de la prière que Dieu se révèle au fond des cœurs et leur révèle sa volonté d'amour.

Qu'on me permette ici de donner mon témoignage personnel, c'est un jour où je priais (*alors que j'effectuais mon service militaire*) que j'ai compris que le Seigneur m'appelait à être prêtre... Et même si ce n'est pas ce que je lui demandais, dans la mesure où je souhaitais être éclairé sur mon avenir, ça confirme parfaitement ce que rapporte l'Évangile :

"Combien plus votre Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent" (Luc 11, 13)

C'est dire qu'en ce deuxième dimanche de Carême et **en contemplant la Transfiguration**, nous sommes particulièrement invités à prier pour demander au Seigneur ce qu'il attend de nous, ce qu'il attend de notre monde et comment il veut que nous le réalisions... Il y a tant de choses sur cette terre qui auraient besoin d'une réelle transfiguration (*Comment ne pas penser à la guerre en Ukraine encore en ce moment ?*)

Si donc aujourd'hui, quel que soit notre âge et notre situation, ouvrant notre cœur au Seigneur, nous pouvons l'entendre nous appeler à donner le meilleur de nous-mêmes, afin de communiquer à notre monde quelque chose de la tendresse de Dieu, je crois que nous en éprouverions aussi la joie profonde et que nous apprendrions d'expérience ce que c'est que le miracle de "**Nous laisser transfigurer à notre tour**".

Amen !